Chers amis et donateurs,

L'année vient de prendre fin et nous sommes heureux de partager avec vous les nouvelles de Yawenta pour les mois d'Octobre, Novembre et Décembre 2018.

Le mois d'Octobre a commencé avec des recrutements : après le départ de notre aide-soignante et de l'une de nos enseignantes qui n'a pas trouvé après son congé maternité, nous avons recruté deux nouveaux membres pour notre équipe de 23 salariés. Abiy, qui a pris en charge la classe de CP, est un jeune enseignant spécialisé en anglais qui a tout de suite saisi notre approche éducative et s'est vite approprié notre pédagogie, utilisant au mieux le potentiel qu'offre notre école à ses élèves. Beshi, quant à elle, est venue remplacer Tesfanesh pour faire le suivi de l'hygiène des enfants, assister dans les tâches paramédicales du projet et surveiller les enfants pendant les recréations. Bien qu'âgée d'une petite vingtaine d'années, elle fait preuve d'une maturité et d'un sens de la responsabilité qui étaient les qualités que nous recherchions. Elle apprend son métier auprès de notre manager sante, hygiène et nutrition, Misa, et a vite tissé des liens avec les enfants et en particulier avec notre bénéficiaire Nursabo qu'elle emmène régulièrement chez le kinésithérapeute.

Dans le même temps, Mr Telahun, notre nouveau directeur, s'évertuait à instaurer de nouvelles pratiques, telles que la formation de comités impliquant les enseignants pour améliorer notre école et vérifier la qualité des examens. Pour la première fois, nous avons appelés les parents à venir écouter les résultats des contrôles de mi-semestre de leurs enfants, afin de les investir davantage dans l'éducation de ces derniers. Ils ont également procédé à l'élection de leurs représentants par districts afin d'aider à faire la liaison entre les familles et Yawenta. M. Telahun a aussi appris à connaitre nos collégiens dont il fait le suivi scolaire. Ce groupe d'une quarantaine d'adolescents n'est pas facile a gérer tous les jours et nous devons tous nous impliquer pour adresser leurs disputes, renvois, tendance à

l'école buissonnière et autres expériences propres à leur âge mais amplifiées par leurs situations familiales compliquées où l'autorité parentale fait souvent défaut. C'est ainsi qu'en Octobre, Jonathan, notre responsable administratif, a pris en charge huit d'entre eux, parmi les plus difficiles et les a entraines à préparer une chorégraphie de danses traditionnelles éthiopiennes qu'ils ont présenté le 8 Novembre à l'occasion du « All Africa Rastafari Gathering » qui s'est tenu dans notre quartier et a réuni des délégués de tout le continent. Leur spectacle fut une vraie réussite, et a permis de les souder et de leur donner un objectif constructif, démontrant que derrière les innombrables problèmes qu'ils peuvent créer se cachent aussi des talents inexplorés.

Ces derniers mois, nous avons aussi consacré beaucoup de temps au renouvellement de nos autorisations gouvernementales, qui ont lieu tous les trois ans. Dans le cadre de ce fastidieux processus bureaucratique, les représentants régionaux et locaux des ministères dont nous dépendons : la santé, l'éducation, la protection maternelle et infantile et le développement économique se sont réunis pour venir évaluer notre projet les 15 et 16 Novembre. En se basant sur notre bilan final des trois années passées, les autorités régionales nous ont visités et interrogés leurs interlocuteurs locaux pour connaitre leur opinion et l'impact qu'a notre projet sur la ville de Shashemene. Nous avons alors été encensés par ces derniers ; la responsable locale de la protection maternelle et infantile, Me Ayelech n'a pas tari d'éloges à propos de notre détermination à essayer toutes

les solutions possibles pour assurer le bien-être de nos enfants. Mr Elias, du bureau de l'éducation, a souligné notre souci de qualité dans la gestion de l'école, donnant aux plus défavorisés les meilleures conditions d'apprentissage possible. Enfin, le responsable du bureau des finances et du développement économique nous a reconnu comme l'ONG la plus transparente parmi une quarantaine d'autres qui opèrent à Shashemene. C'est avec une grande fierté que nous avons écouté tous ces compliments, résultats de longues années d'efforts et de persévérance qui portent enfin leurs fruits et nous assurent le soutien du gouvernement dans la mise en œuvre de notre projet.

Fin Novembre, notre attention s'est portée sur Yeabsera. Cette bénéficiaire d'une douzaine d'années qui nous a rejoints il y a quatre ans s'occupait en effet de sa maman malade, Azeb. La condition de cette dernière, (atteinte d'un cancer de la peau avancé et du SIDA) s'étant aggravé, nous avons réussi à la convaincre d'aller à l'hôpital ou elle a été admise. Comme il n'existe pas d'aides-soignantes en Ethiopie, la charge des soins quotidiens au patient (toilette, repas, pansements) repose essentiellement sur la famille : dans ce cas, Yeabsera était seule à dormir auprès de sa mère et à faire ce qu'elle pouvait pour s'occuper d'elle. Discrète, elle ne se plaignait de rien et faisait ses allers-retours entre notre projet et l'hôpital situé de l'autre coté de la rue. Ce n'est pas la première fois que ce cas de figure où un parent devient malade au point que leur enfant doit arrêter l'école et s'occuper de lui se présente à nous. Il s'instaure souvent une relation d'interdépendance à la limite du harcèlement pour des parents qui, au stade ultime de leur vie, ne savent plus mesurer leurs réactions et des enfants qui se sentent responsables d'eux et coupables de les abandonner à leur sort. Très vite, nous avons cherché d'autres personnes pour se relayer au chevet d'Azèb. Pour cela nous avons pu compter sur notre fidèle Sister Bev, qui a longtemps travaillé à Yawenta et continue de nous soutenir dès qu'elle le peut. Spécialisée dans les soins palliatifs, elle a su apporter du confort à Azèb et éviter à Yeabsera de devoir désinfecter des ulcères si grands que même les infirmières refusaient de s'en occuper. Fréyé, la nièce d'Azèb, s'est également portée volontaire pour passer quelques nuits par semaines à l'hôpital. En ajoutant les visites de notre équipe dans la journée, Yeabsera a pu plus ou moins retrouver un rythme « normal » et recevoir le soutien psychologique dont elle avait besoin. Malheureusement, Azèb est décédée au bout d'un mois. Yeabsera, pour qui la douleur est mêlée de soulagement, vit désormais dans la maison de sa mère sous la garde de sa cousine Freye. Nous essayons de lui donner toute l'attention dont elle a besoin pour continuer sa vie dans les meilleures conditions possibles.

Malgré ce drame, notre quotidien a été embelli par des événements tels que la journée de la diversité culturelle éthiopienne que nous avons célébré avec les enfants et les parents le 7 Décembre, suivie du bazar des diplomates d'Addis Abeba où Jonathan est courageusement allé seul tenir un stand pour représenter notre organisation. Le 14 Décembre, nous avons invité le bureau du travail et des affaires sociales de Shashemene à venir expliquer la loi du travail à toute notre équipe, afin de rappeler à tous, employés et employeur, leurs droits et devoirs. Enfin, le 20 Décembre, le J.R.D.C., l'organisation de développement communautaire qui fait notamment fonctionner l'école dans laquelle nous envoyons nos collégiens a gracieusement offert un test oculaire a tous nos bénéficiaires.

Nous avons terminé cette année prêts à entrer dans la prochaine phase de notre projet qui s'étendra jusqu'en Décembre 2021 et ambitionne de prendre en charge jusqu'à 185 enfants ! Durant les mois d'Octobre, Novembre et Décembre 2018, nous avons récolté 310 413,69ETB **(environ 9 600€)** tandis que nos dépenses se sont élevées à 400 959,49 **(environ 12 410€)** dont le détail vous est exposé dans le tableau ci-dessous. Sur un revenu de 2 026 827.85 ETB, **les contributions de l'association Yawenta France en 2018** s'élèvent à 334 036,58ETB (**10 100€), soit 19,2% de nos dépenses annuelles.**

Bérénice Morizeau

Directrice du projet,

19 Janvier 2019

	Activités	Dépenses en ETB	Équivalent en €
1	Salaires du personnel	218,665.77	€ 7,288.86
2	Transport des enfants	45,353.00	€ 1,511.77
3	Materiel scolaire	17,147.74	€ 571.59
4	Frais de scolarite pour les collegiens	205.00	€ 6.83
5	Activites extrascolaires	610.91	€ 20.36
6	Equipements et meubles pour l'ecole	19,470.00	€ 649.00
7	Formation des enseignants	300.00	€ 10.00
8	Depenses du psychologue	1,447.00	€ 48.23
9	Transport a des finds medicales	1,653.00	€ 55.10
10	Depenses medicales	9,009.05	€ 300.30
11	Repas pour les enfants hospitalises	312.00	€ 10.40
12	Nourriture	39,579.50	€ 1,319.32
13	Combustible de cuisine	2,563.00	€ 85.43
14	Ustensiles de cuisine	2,000.00	€ 66.67
15	Outils de jardinage et graines	1089.99	€ 36.33
16	Articles d'hygiene	2,202.00	€ 73.40
17	Uniformes	6,634.93	€ 221.16
20	Factures	3,903.89	€ 130.13
21	Internet	1,638.75	€ 54.63
22	Transport de l'intendante	3,063.50	€ 102.12
23	Transport du personnel administratif	2,892.50	€ 96.42
24	Indemnites journalieres a Addis Abeba	5,230.00	€ 174.33
25	Papeterie de bureau	2,562.96	€ 85.43
27	Poste, banque, depenses legales	1,005.00	€ 33.50
28	Evaluation	12,000.00	€ 400.00
29	Entretien en reparations	420.00	€ 14.00
Total des dépenses du 4ème trimestre 2018		**400,959.49**	**€ 13,365.32**